



Les sœurs **FREEGO**
Le fil d'une histoire à part.

L' aventure a commencé dans le Saint Germain des Prés des années soixante-dix. A l'époque, les intellos se retrouvaient au Flore, les dragueurs au Drugstore, les fêtards chez Castel, à L'Alcazar, chez Régine. Katia et Nadia, deux sœurs inséparables, ont alors un projet de boutique « avec des vêtements que l'on rêvait d'avoir dans nos placards ». Elles ouvrent en 1976. La canicule de cet été-là va les inspirer. C'est le petit « frigo » d'appoint qui, comme une évidence, va baptiser la boutique. Clin d'œil à la chaleur accablante et jeu avec les mots « free » et « go ». Freego trouve son enseigne.

Liberté, audace et idées larges reflètent l'esprit de la boutique

Légèreté, humour et rires caractérisent les sœurs Freego. Liberté, audace et idées larges reflètent l'esprit de leur boutique, qui attire des personnalités d'avant-garde et issues d'univers très divers : arts, cinéma, lettres, politique, architecture, publicité... A l'image de Maimé Arnodin*, figure emblématique du Jardin des Modes dès les années 1950, initiatrice du prêt-à-porter et créatrice de la mythique agence de publicité Mafia. Cliente chez Freego, Maimé Arnodin, accompagnée de

Françoise Avellis*, donne sa bénédiction en 1998 à la collection de cachemires de Katia et Nadia. Dans la foulée, l'agence Desdoigts* et associés crée le logo des sœurs Freego. La photographe Françoise Huguier signe une série de clichés pour le catalogue de la boutique. « Chez Freego, j'étais toujours sûre de trouver les bonnes tenues qui collaient aux personnages », se souvient Michèle Cerf, la costumière des films de François Truffaut, Bertrand Blier et tant d'autres...

Une boutique atypique

Katia et Nadia savent repérer les talents, mélanger les gens et les genres. Un don à l'origine du style Freego : intemporel, inclassable, indémodable. Pour elles, le vêtement est « une rencontre avec son propre style, avec sa personnalité ». Un parti pris. Une vision. « La mode, ce ne sont plus des vêtements, c'est une attitude », a dit la journaliste Claude Brouet*. Les sœurs Freego en sont une parfaite illustration.

Aujourd'hui, au 11 rue Jacob, le designer Julio Bernadou a su concevoir cet espace comme un écrin. Un lieu où les précieux cachemires et autres nobles textiles sont mis en scène avec élégance et raffinement.

Un savoir-être loin du paraître

À l'abri des regards, l'atelier des sœurs Freego se cache dans la cour du 11 rue Jacob. Un lieu de création où elles dessinent leurs vêtements et choisissent les tissus : un travail qu'elles peaufinent sérieusement sans jamais se prendre au sérieux. C'est aussi dans cette annexe qu'elles tissent des liens privilégiés avec les clients fidèles devenus des amis. Une longue complicité au gré des humeurs de la vie, toujours teintée d'humour.

Les habitués passent, le temps d'un café, d'une anecdote ou d'un coup d'œil sur les créations en cours. On discute, on échange, on partage, on refait le monde, on prend le temps : un savoir-être loin du paraître. Un savoir-vivre...

Des collections d'exception

Cachemire, coton, lin, tissus teints, lavés : telles sont les matières premières des collections chez Freego. Des collections renouvelées avec la complicité d'artisans de la mode : ces « résistants » qui ont le souci du moindre détail et de la finition soignée à la main. Des artisans à l'image d'Henry cuir, marque créée par Henri Beguelin, dont le travail réalisé en Italie exprime un savoir-faire, une passion, une émotion. Car les sœurs Freego n'hésitent pas à passer les frontières pour débusquer un talent. Katia et Nadia aiment partager et faire découvrir : « nos vêtements racontent des histoires. Ils sont comme ces personnes qui ont de l'esprit : ils ne s'oublient pas ».



Les sœurs **FREEGO**
Le fil d'une histoire à part.

Ouvertes sur les autres, chinoises et curieuses de tout, les sœurs Freego invitent des créateurs dans leur boutique. Des créateurs dans la lignée du style Freego. Parmi eux, citons Henry Cuir, Casey Vidalenc, Yoriko Sakurama pour Vlas Blomme, Maria Rudman, Matsushita Takahiro pour m's braque, Junji Koike pour Christian Peau, Diane De Clercq, Nicola Scaglione, Jane Wheeler... Une sélection pointue pour celles et ceux qui cultivent le goût du rare.

Toujours à l'affût, les sœurs Freego dénichent les talents qui feront la mode de demain. Avant-gardistes, elles ont su ouvrir leur porte aux créateurs d'hier reconnus aujourd'hui. Elles ont défendu Marithé et François Girbaud dès 1977, ont vendu Ventilo avant l'ouverture de sa boutique rue Bonaparte, ont été les premières à croire au phénomène Go Silk, « une soie d'un autre type ». Sans oublier les Saverio Palatella, Malo, Aspesi, gentry portofino, Michiko Koschino, Allegri, Brunello Cucinelli, Diego Della Valle et la mythique Carhartt... ils ont tous un jour été diffusés chez Freego. Car Katia et Nadia ont l'œil, un goût inné pour le beau, l'inattendu, l'élégance.

ANNE EVEILLARD

** Le beau pour tous*, de Sophie Chapdelaine de Montvalon. Préface de Terence Conran. Editions l'Iconoclaste. 68 €



Les socurs **FREEGO**
Le fil d'une histoire à part.